

J. HESKA

Pas si gentil que ça...

J. HESKA SIGNE UN DRÔLE DE PETIT ROMAN OÙ LES HUMILIÉS, LES FRUSTRÉS, LES VAINCUS, LES NULLARDS ET AUTRES LOSERS PRENNENT LEUR REVANCHE : POURQUOI LES GENTILS NE SE FERONT PLUS AVOIR⁽¹⁾. RENCONTRE AVEC CET AUTEUR DIJONNAIS, ENFANT DU WEB ET DE FACEBOOK QUI A ÉCOULÉ 2 000 EXEMPLAIRES DE SON BOUQUIN EN UNE SEMAINE... ET ÇA NE S'ARRÊTE PAS. FEU DE PAILLE OU PHÉNOMÈNE ?

TEXTES : EMMANUELLE DE JÉSUS – PHOTOS : D. R.



Au début, franchement, on n'y a pas cru. Un auteur dijonnais inconnu au bataillon, même pas trente ans, vendu via un mail par sa maison d'édition (québécoise) comme un petit phénomène littéraire dont la première édition du livre (dont on n'avait jamais entendu parler) s'est envolée en une semaine... Mouais. Ça ressemblait à une cyber-blague, un fake comme disent les geeks. Et puis ce nom, J. Heska. J.S.K., franchement... Le fils caché de l'autre, hin, hin... Mais l'attachée de presse a insisté, si, si, il existe, et d'ailleurs elle nous a fait envoyer le livre par l'auteur himself, avec une dédicace et un numéro de téléphone. Bon. La couverture du bouquin (bleu layette, avec des bonhommes qui ressemblent aux affreux doudous que les branchouilles offrent à leurs gamins habillés chez Bonpoint) pilotant des hélicos bidibulles nous a fait craindre le gadget. Mais bon, on a lu. Et là, paf ! Retour de manivelle... Comme son titre le laisse supposer,

Pourquoi les gentils ne se feront plus avoir nous met dans la peau d'un quidam au prénom navrant de banalité – Jérôme –, et au patronyme trompeur, Laplace. La place du Jérôme en question, c'est au fond à droite, le coin des invisibles. Ah si : quand on a besoin d'un chauffeur ou d'un café, on se souvient qu'il existe Jérôme. Mais sinon... L'humiliation ordinaire, l'incivilité quotidienne, il vit tout ça jusqu'au jour où il se rebiffe. Et imagine un monde où le respect de l'autre serait le credo. Jusque là, ça sent le scoutisme. Mais Jérôme a des armes : Internet et autres réseaux sociaux. Et un ami, Etienne, encore plus paumé que lui. Leur revanche de laissés-pour-compte va tourner à l'obsession, Jérôme se retrouvant malgré lui l'inspirateur d'une société secrète aux relents fascisants qui va révolutionner le monde (le bouquin est censé se passer dans un futur pas si lointain, mais quand même)...

« *Ce n'est pas donneur de leçons*, explique J. Heska (un pseudo résultant d'un bricolage à partir de son vrai patronyme,

ndlr). *Je suis parti du spectacle d'un comportement irrespectueux et banal – quelqu'un qui grille une file – comme point de départ et j'ai réfléchi à ce que pourrait être une société où l'on se soucie vraiment de l'autre.* » Et, en poussant un tel système dans ses retranchements, s'apercevoir qu'il y a pire que les salauds ordinaires : les gentils qui s'imaginent être différents... Comment l'auteur explique-t-il son succès ? En librairie, il bénéficie de la force de frappe d'un diffuseur puissant (Hachette) qui met le livre en tête de gondole, photos de fans envoyés à l'auteur à l'appui. Enfant du net et des réseaux sociaux, il avait déjà un noyau de lecteurs sur son blog⁽²⁾ qui l'ont suivi. « Jérôme » (hin, hin), s'occupe d'ailleurs lui-même de la cyber-promotion, à son avis un incontournable pour son livre.

Mais sur le fond, pourquoi ce premier roman publié connaît un tel engouement ? « *Les gens n'ont plus de repères : il n'y a plus d'utopie collective. Ils se retrouvent dans cette forme d'exutoire social, d'alternative* », propose J.S.K. Le personnage préféré des lecteurs ? Etienne, le geek asocial fan de *Star Wars* qui organise la pensée altruiste de Jérôme pour en faire un système politique. A notre avis, le type le plus inquiétant du bouquin. Et quand on le referme, sa couverture gentille nous fait froid dans le dos. J. Heska est bien content, c'est justement ce qu'il voulait. Et il a pire en magasin : son prochain bouquin sera un thriller économique. Ça promet... ■

(1) *Collection Instant libre, Transit Edition 2011, 14,95 euros.* (2) www.jheska.fr

A suivre...